



REA MAG'

2

Automne 2014

LA LETTRE D'INFORMATION DE RESILIENCE ENFANTS D'ASIE

DANS CE NUMERO

Edito

par Nicole Weerts

Chers Adhérents et Donateurs, chers Amis,

Vous avez été nombreux à apprécier notre nouvelle lettre d'information et vous nous l'avez dit ! Merci à tous du fond du cœur pour tous vos messages d'encouragement, vos félicitations et vos commentaires. Nous sommes plus que jamais motivés pour continuer à faire grandir votre association afin de soulager toujours plus d'enfants en souffrance.

Cette année encore aura été riche en nouveautés et en actions concrètes. Comme vous pourrez le lire dans ce numéro, nos missions de janvier 2014 ont été très appréciées et trois missions sont programmées pour décembre 2014 et janvier 2015 ! D'autres sont en préparation pour l'année 2015 et vous en saurez plus prochainement.

Notre Assemblée Générale Annuelle s'est tenue le 24 mai dernier et a, pour la première fois, procédé à l'élection de nouveaux administrateurs. Le Conseil d'Administration, qui jusqu'à présent était composé des membres fondateurs de REA, comporte aujourd'hui six membres : Michel Sek (Président), Guy Boivin (Trésorier), Sophie Court (Secrétaire Générale), Christine Weston, Pierre Jourdan Barry et moi-même (Vice-Présidente). Nous sommes convaincus que cette nouvelle équipe, épaulée par tous nos bénévoles, saura donner à REA l'impulsion nécessaire à son développement et à sa pérennité.

Dans un autre registre, nous tenons à remercier très chaleureusement le Docteur Emmanuel Contamin pour toutes les actions qu'il a entreprises au profit de REA cette année. Grâce à son travail et au zèle déployé pour recruter toujours plus de donateurs, il nous a permis de doubler les dons récoltés en 2014 !

Merci à tous pour votre soutien et bonne lecture !

Nicole Weerts



Le nouveau Conseil d'Administration (de gauche à droite : P. Jourdan Barry, C. Weston, N. Weerts, S. Court, G. Boivin, M. Sek)



Interviews

Entretiens avec Catherine Pétard et Nathalie Méchin qui reviennent sur leurs missions à Phnom Penh en janvier 2014.

Page 2 & 3



En Bref...

Vide-grenier et prochaines missions... Retrouvez notre actualité dans la rubrique En Bref !

Page 3

Nous avons besoin de votre soutien
Pensez à nous envoyer vos dons
avant le 31 décembre
pour bénéficier de la déduction
fiscale sur vos revenus 2014 !

Entretien avec Nathalie Méchin

par Maya

Une mission pour aider à la prise en compte des souffrances psychiques chez l'enfant

Il est crucial pour le personnel qui accompagne des enfants de reconnaître les souffrances psychiques des enfants et/ou adolescents dont il a la charge. C'est dans ce but que **Nathalie Méchin**, docteur en psychologie et psychologue clinicienne, s'est rendue au Cambodge en janvier 2014 pour une formation de 4 jours auprès de 17 participants. Une démarche qui fait suite à la mission d'exploration des besoins d'Isabelle Desages en juin 2013 et des rencontres de Nathalie avec la Croix Rouge et Pour un Sourire d'Enfants. **Pour REA MAG', elle raconte les principaux objectifs de sa mission.**

Maya - Quel était l'objectif de votre mission ? Y a-t-il eu un besoin de formation exprimé sur ce sujet en particulier ?

Nathalie - L'objectif de cette mission était d'aider les participants, majoritairement des employés qui accompagnent des enfants/adolescents, à prendre en compte les souffrances psychiques des enfants dont ils ont la charge. Mon but était de leur donner une base de connaissances et de leur proposer des outils de travail pour évaluer le type de maladie et de souffrances auxquelles ils sont confrontés dans leur activité. J'avais fait une évaluation des besoins de formation auprès de la Croix-Rouge et c'est de là que le besoin d'aide à la prise en compte des souffrances psychiques

chez l'enfant est ressorti. De plus, la mission d'Isabelle en juin 2013 a confirmé l'intérêt de cette formation. Son travail a particulièrement aidé dans la prise de contacts avec les ONG.

Quel était le contenu de votre formation ? Plutôt cours théoriques ou exercices pratiques ?

Les deux. En général, les matinées étaient consacrées aux cours plus théoriques et les ateliers pratiques en petits groupes avaient lieu dans l'après-midi. Parmi les thématiques abordées le matin, il y avait des cours sur l'évolution de la psychologie de l'enfant depuis sa naissance jusqu'à ses 18 ans ou encore sur l'identification des symptômes et des types de souffrances psychiques. Les ateliers plus pratiques permettaient de montrer aux participants comment utiliser les outils de prise en compte de ces souffrances, comme une grille d'observation ou encore l'expression par le dessin.

Aborder le développement psychique et affectif de l'enfant depuis sa naissance jusqu'à l'adolescence, les souffrances et les symptômes à chaque étape s'est avéré pertinent car certains centres accueillent des enfants de 5 à 18 ans, ou des mères avec des bébés. De plus, ils ont à suivre seuls des enfants et adolescents en grande difficulté, et ne bénéficient pas de structures telles que des CMP, des établissements d'éducation spécialisée ou de pédopsychiatrie.



Quel bilan tirer de cette mission ?

Le contenu de cette formation était pertinent et nouveau pour les stagiaires car ils ont découvert le cycle de croissance depuis la naissance, avec un intérêt particulier pour le vécu affectif du bébé, la crise des 3 ans, et l'adolescence. C'était également l'occasion pour eux de poser des questions sur des cas qu'ils avaient rencontrés. Ce temps d'échanges se poursuit encore aujourd'hui via un rendez-vous mensuel sur Skype, où les participants qui le souhaitent peuvent s'exposer les cas particuliers auxquels ils sont confrontés.

La mission en bref

Durée : 10 jours (dont 4 de formation), du 31 décembre au 10 janvier 2014

Lieu : Phnom Penh

ONG participantes : Krousar Thmey, Enfants et Développement, Enfants du Mékong et Les Sœurs de la Charité

Zoom sur...



Nicole Weerts
Vice-Présidente de REA

Dans **Zoom sur...**, nous souhaitons vous présenter la famille REA ! Dans ce numéro, **Zoom sur...** **Nicole Weerts**, co-fondatrice et Vice-Présidente.

Nicole n'est encore qu'une petite fille quand la Seconde Guerre Mondiale éclate. Si au départ le monde était à ses yeux divisé entre les "gentils" et les "méchants", elle comprit très vite que tous les "gentils" ne l'étaient pas vraiment, et que tous les "méchants" ne l'étaient pas forcément non plus. Ainsi, au-delà des horreurs de la guerre, elle fut profondément marquée par cette découverte des grandeurs et des noirceurs de l'âme humaine.

C'est de cette époque que naquit son envie de sonder l'âme humaine pour tenter de comprendre ses comportements. Elle s'orienta donc tout naturellement vers la psychologie comportementale qui la mena vers une carrière de conseil en ressources humaines.

Une vocation qui remonte à sa plus tendre enfance

Nicole fit ses premiers pas dans l'humanitaire pendant la guerre où, petite fille, en tant que bénévole à la Croix Rouge, elle rendait visite à des enfants hospitalisés. Puis en 2005, un voyage au Cambodge lui fit redécouvrir le monde de l'humanitaire et, encore une fois, elle fut profondément émue devant la souffrance physique et psychique tacite d'un grand nombre d'enfants.

De là est né le projet de création de Résilience Enfants d'Asie.

Depuis 2011, des missions de formation ont eu lieu tous les ans et elle n'a cessé de développer l'association afin d'alléger le plus possible le mal-être des enfants.

Entretien avec Catherine Pétard

par Maya

Quatre jours pour donner les outils indispensables à la gestion du stress

Aider les personnes qui accompagnent les enfants à gérer leur stress est apparu comme une évidence pour Isabelle Desages lors de sa mission d'identification des attentes des ONG au Cambodge en juin 2013. Elle a réalisé à quel point elles avaient du mal à gérer leurs émotions et par conséquent du réel besoin d'une formation de ce type. **Catherine Pétard**, psychomotricienne, psychothérapeute et relaxologue, passionnée par son métier, a tout de suite accepté la mission proposée par REA : aider le personnel accompagnant des enfants à gérer leur stress. **Rencontre avec Catherine qui forme à ces techniques des psychologues et autres professionnels dans toute la France, depuis plus de 25 ans.**

Maya – En quoi consistait cette formation ? Quel en était l'objectif principal ?

Catherine - L'objectif de cette formation était de repérer et de comprendre les causes et les conséquences du stress, de donner aux participants des outils de communication et de relaxation pour mieux le gérer. Il était également important qu'ils soient en mesure, notamment à partir de l'écoute des signaux corporels, d'aider l'enfant en souffrance à retrouver un sentiment de sécurité et de confiance dans sa relation à l'autre. Cette formation leur a donc permis d'identifier les mécanismes du stress, de repérer ses symptômes (musculaires, physiologiques, psychologiques et relationnels), ses causes chez eux comme auprès des enfants dont ils s'occupent et surtout de trouver des outils pour mieux le gérer. Ils ont également pris conscience que malgré tout le stress était nécessaire à la vie et qu'il pouvait être positif.

Quelle a été la démarche pédagogique ?

Concrètement, les professionnels ont expérimenté des exercices qu'ils pourront reproduire simplement aussi bien pour gérer leur propre stress que celui des enfants dont ils ont la charge. Sur le plan théorique, j'ai insisté sur l'importance de "prendre soin" des enfants pour leur construction psychique et cela leur a permis de comprendre le sens de chaque exercice pratique. Les Cambodgiens n'expriment pas beaucoup leurs émotions, les exercices de relaxation corporelle et d'échanges ont été facilitateurs pour

extérioriser et partager leurs émotions et leurs difficultés professionnelles. Les participants ont d'ailleurs beaucoup apprécié l'alternance de pratique et de théorie. Ils ne se sont pas ennuyés, les échanges entre eux et avec moi étaient très riches et vivants. Le temps passé à répondre aux questions et à travailler sur des situations difficiles qu'ils ont évoquées sans aucun doute rendu le stage encore plus riche et plus proche de leurs préoccupations. De plus, il s'agissait d'une expérimentation nouvelle pour eux et ils se sont appropriés les outils de façon très spontanée.

Comment expliquer le stress des participants à la formation ?

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer leur stress. Tout d'abord ce sont des personnes qui travaillent avec des enfants en situation difficile : fugue, désobéissance, traumatismes divers, solitude. Certains travaillent avec des enfants atteints de maladie grave. C'est un contexte stressant au sein duquel il faut savoir gérer ses émotions. En plus de cela, tous les aspects d'ordre financier et professionnel, comme le manque de considération par la hiérarchie pour certains ou encore les bas salaires sont légitimement des causes de stress.

La mission en bref

Durée : 10 jours (dont 4 de formation), du 5 au 15 janvier 2014

Lieu : Phnom Penh

ONG participantes : Krousar Thmey, PSE, Enfants du Mékong et Les Sœurs de la Charité

POUR EN SAVOIR PLUS...

Retrouvez le compte-rendu et les photos des missions de Nathalie et Catherine sur www.reasie.fr



En bref...

➔ Juin 2014 – REA organise son premier vide-grenier !

Nos bénévoles Alice et Sophie ont organisé pour la première fois un vide-grenier au profit de REA. L'évènement a eu lieu dimanche 1er juin, allée Vivaldi, au cœur de la Promenade Plantée du 12^{ème} arrondissement de Paris. Une météo clémente et une forte affluence ont fait de cette opération un franc succès puisque près de 400€ ont été récoltés ! Outre l'aspect financier, la journée aura également contribué à faire connaître REA grâce à la documentation sur le stand et au zèle des bénévoles toujours prêtes à répondre aux questions des passants. Une journée bien remplie et une bien belle expérience !

Plus de photos sur www.reasie.fr ou sur notre page facebook



➔ Trois nouvelles missions prévues en Décembre 2014 & Janvier 2015 !

- Suite aux missions de Nathalie Méchin et Catherine Pétard en janvier 2014 (nos articles en pages 2 & 3), la demande d'une nouvelle session est telle qu'elles vont toutes les deux repartir, en décembre 2014 pour Nathalie et en janvier 2015 pour Catherine ! Cela montre bien que ce type de formation est indispensable et cela nous conforte dans notre entreprise.

- A la demande de PSE (*Pour un Sourire d'Enfant*) une formation de suivi et mise en pratique de l'EMDR est également prévue pour les participants aux formations de 2011 et 2012. Le Docteur Emmanuel Contamin l'assurera en janvier 2015.

Les compte-rendus de ces missions seront disponibles sur www.reasie.fr

En direct du Cambodge...

par Sophie



Totalement dévasté par la guerre et par le régime Khmer Rouge dans les années 70, le Cambodge est engagé dans une reconstruction totale depuis 1979. Faute d'infrastructure sur laquelle s'appuyer, tout était à construire, y compris dans le secteur de l'éducation. C'est à ce secteur que nous nous intéresserons dans ce numéro, en vous proposant un état des lieux du système éducatif cambodgien qui, malgré des moyens humains et matériels extrêmement limités, a pu se développer lentement.

Bien que la situation se soit considérablement améliorée ces dix dernières années, le Cambodge reste à ce jour très en retard par rapport à la plupart des pays voisins. [...] Les dernières statistiques de l'UNICEF* montrent que le taux d'alphabétisation actuel des adultes de 15 ans et plus est de 74%, contre 94% en moyenne dans la région Asie de l'Est et Pacifique, et que la proportion de femmes analphabètes est d'environ 20% supérieure à celle des hommes. Ce taux a progressivement augmenté notamment grâce à la mise en place de classes d'alphabétisation pour adultes mais également grâce aux progrès du système éducatif qui ont permis de réduire de manière significative le nombre d'enfants atteignant l'âge adulte sans savoir ni lire ni écrire.

Une reconstruction lente et progressive...

Depuis la fin des années 90, le Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports (MoEYS) a mis en place des Plans, Stratégies et Politiques* afin de structurer le système éducatif dans tout le pays. Ces mesures ont pour but d'améliorer l'accès à l'éducation pour les enfants ainsi que leur niveau d'études, de développer des techniques d'enseignement et d'apprentissage, et de formation des professeurs. [...]*

Même si actuellement 96% des enfants sont scolarisés à l'école primaire, moins de 90% d'entre eux auront réellement suivi les six années de cours ou terminé l'ensemble du cursus scolaire. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la proportion d'enfants non scolarisés à six ans et qui suivront des cours de l'école primaire plus tardivement. Au total, le taux d'alphabétisation des jeunes de 15 à 24 ans déclaré par le MoEYS est de 91,5% en 2011 alors qu'il est estimé à 87% en 2012 par l'UNICEF (la moyenne dans la région AEP est de 99%). D'autre part, près de 54% des enfants en âge d'aller au collège iront effectivement au collège et seuls 25% des enfants en âge d'aller au lycée iront au lycée. Le taux d'abandon en cours de route est de plus de 20% pour le collège et 14% pour le lycée.

... malgré des disparités géographiques et sociales

Ces chiffres globaux masquent de fortes disparités, tant géographiques qu'humaines. Sur un plan géographique, toutes les écoles ne sont pas logées à la même enseigne et certaines situées dans des zones très pauvres et/ou dans des zones rurales très reculées sont particulièrement mal loties : 49% n'offrent pas d'accès à l'eau potable, 33% n'ont pas de latrines et 2% ont au moins 50% de leurs toits, murs et sols en très mauvais état. Toutes n'offrent pas les six niveaux du primaire et beaucoup de communes n'ont ni collège, ni lycée. Près de 50% des écoles fonctionnent en deux roulements (les enfants y vont soit le matin, soit l'après-midi) par manque de professeurs et de classes et il n'y a pas assez de livres de classe pour tous les enfants (3-4 élèves par set de livres en primaire)...

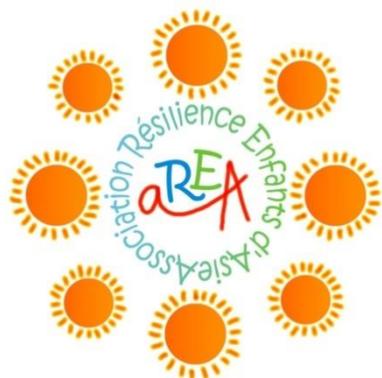
Sur un plan humain, des discriminations existent et sévissent encore. Si une famille pauvre

ne peut envoyer qu'un seul de ses enfants au collège, elle enverra de préférence un garçon. Au niveau du lycée, les jeunes filles pauvres sont plus souvent envoyées à l'usine qu'à l'école. Mais face au faible taux de fréquentation du lycée pour les garçons comme pour les filles, la différence n'est finalement que de 2% de filles en moins par rapport au nombre de garçons. La distribution du petit déjeuner à l'école et un programme de bourses ont permis à plus d'enfants de milieux très pauvres de se rendre à l'école de façon régulière mais les efforts restent insuffisants. De plus, le travail des enfants reste une réalité bien que la plupart de ces enfants soient scolarisés. L'UNICEF estime en effet qu'en 2012, 36% des enfants de 5 à 14 ans travaillaient. Quant aux enfants souffrant de handicap, les chiffres sont peu nombreux mais une étude du MoEYS de 2004 estimait que 2,5% à 3% des enfants n'étaient pas scolarisés en raison d'un handicap. Depuis 2008, des efforts ont été faits non seulement pour scolariser ces enfants mais également pour que leur handicap soit mieux pris en charge et pour qu'ils soient mieux intégrés au sein de leur communauté.

La situation s'est certes considérablement améliorée depuis 15 ans, mais beaucoup d'efforts restent à faire pour que le système éducatif cambodgien rattrape son retard et réussisse à intégrer équitablement les populations dites vulnérables (femmes, pauvres, handicapés...). L'aide de la communauté internationale reste indispensable au financement des réformes. "Le changement est un processus, pas un événement"!*

* Article complet (il s'agit ici d'un extrait) avec statistiques, sources et photos sur www.reasie.fr, rubrique Actualités

- ❑ Pour en savoir plus sur Résilience Enfants d'Asie :
→ www.reasie.fr
→ www.facebook.com/resilience.enfants.asie
- ❑ Vous souhaitez faire un don et/ou devenir adhérent ?
→ www.reasie.fr - Rubrique "Nous aider"
→ info@reasie.fr
- ❑ Vous souhaitez rejoindre notre équipe de bénévoles en France ou sur le terrain ?
→ www.reasie.fr - Rubrique "Nous aider"
→ benevolat@reasie.fr
- ❑ Journalistes, blogueurs... vous souhaitez en savoir plus sur notre action ?
→ communication@reasie.fr



Résilience Enfants d'Asie

c/o Impact Développement, 26 rue Brunel, 75017 Paris
Tél : 01 45 72 66 81